



Le Drac amont une fois restauré - © Sébastien Gominet - IRMa

POUR DES TERRITOIRES PLUS RÉSILIENTS FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE : DES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE

Nicolas Valé, Directeur adjoint - Association Rivière Rhône Alpes Auvergne (ARRA²)

On entend parler chaque jour de changement climatique. Cette notion fait désormais partie de notre quotidien et nous nous attendons à la voir se manifester sous toutes ses formes : froid polaire, chaleur caniculaire, sécheresse anormale, orage et tempête sans précédent... Pourtant, en dehors de ces événements extrêmes, elle est souvent lointaine et semble parfois très globale, très floue. Nous ne savons que faire, à notre échelle, pour l'enrayer ou tout du moins pour s'y adapter. Des solutions existent pourtant et c'est la nature qui nous les fournit. Certaines collectivités locales ont mené des actions, modestes ou titanesques, qui participent à l'adaptation de leur territoire aux changements à venir.

Quand on pense au changement climatique, c'est souvent d'un point de vue globalisant, à l'échelle de la planète ou d'un continent. Difficile



Le Drac à Saint-Bonnet-en-Champsaur (05), cinq ans après les travaux de restauration par recharge sédimentaire : son lit s'étend désormais sur 200 m de largeur au lieu de 10 m auparavant, une mosaïque d'habitats naturels a permis le retour d'espèces d'oiseaux disparues du territoire depuis les années 1970. - © Nicolas Valé - ARRA²

de se représenter concrètement les impacts sur notre quotidien et

notre territoire... Pourtant, ceux-ci se font déjà régulièrement ressentir et les risques pour l'avenir sont bel et bien présents localement... Ils sont concomitants à l'érosion de la biodiversité (diminution de 80 % des populations d'insectes au cours des trente dernières années, 30 % d'oiseaux en moins en quinze ans...).

On a alors tendance à croire que seule une action globale, mondiale, nationale, peut fournir un quelconque résultat et nous préserver du pire. Pourtant, les collectivités locales ont leur rôle à jouer et peuvent influencer fortement pour réduire l'ampleur du changement climatique, d'une part, et ses impacts d'autre part. Face à la vulnérabilité de nos territoires aux longues sécheresses et leurs pénuries en eau potable, aux précipitations intenses et leurs inondations, à la raréfaction d'une eau de qualité ou à la dégradation d'espaces naturels favorables à la vie, la Nature (avec un grand N) nous

apporte des solutions ! L'observation des processus et des milieux naturels est à la source d'innovations, non pas technologiques, mais conceptuelles qui doivent révolutionner nos schémas de pensée dans les années et décennies à venir.

Comment diminuer l'impact des canicules sur nos espaces urbains ? Par la végétalisation de nos villes par exemple. Comment lutter contre les inondations ? Par la désimperméabilisation des sols et la restauration d'un espace suffisant pour nos rivières. Comment retrouver une eau de qualité suffisante pour alimenter nos sociétés ? Par la préservation des zones humides et de la qualité des sols ou encore par la plantation de forêts en bordure des cours d'eau. Ce ne sont bien sûr ici que des exemples, voire des raccourcis. Mais nombreux sont les territoires, urbains comme ruraux, à avoir entamé une transition dans ce sens ! Les collectivités locales, leurs élus et leurs techniciens ont pris les choses en main, de manière plus ou moins

globale. Même si tel n'était pas nécessairement leur objectif, leur action influera sur la résilience de leur territoire face au réchauffement climatique. Et l'essentiel est bien là : un mouvement est engagé !

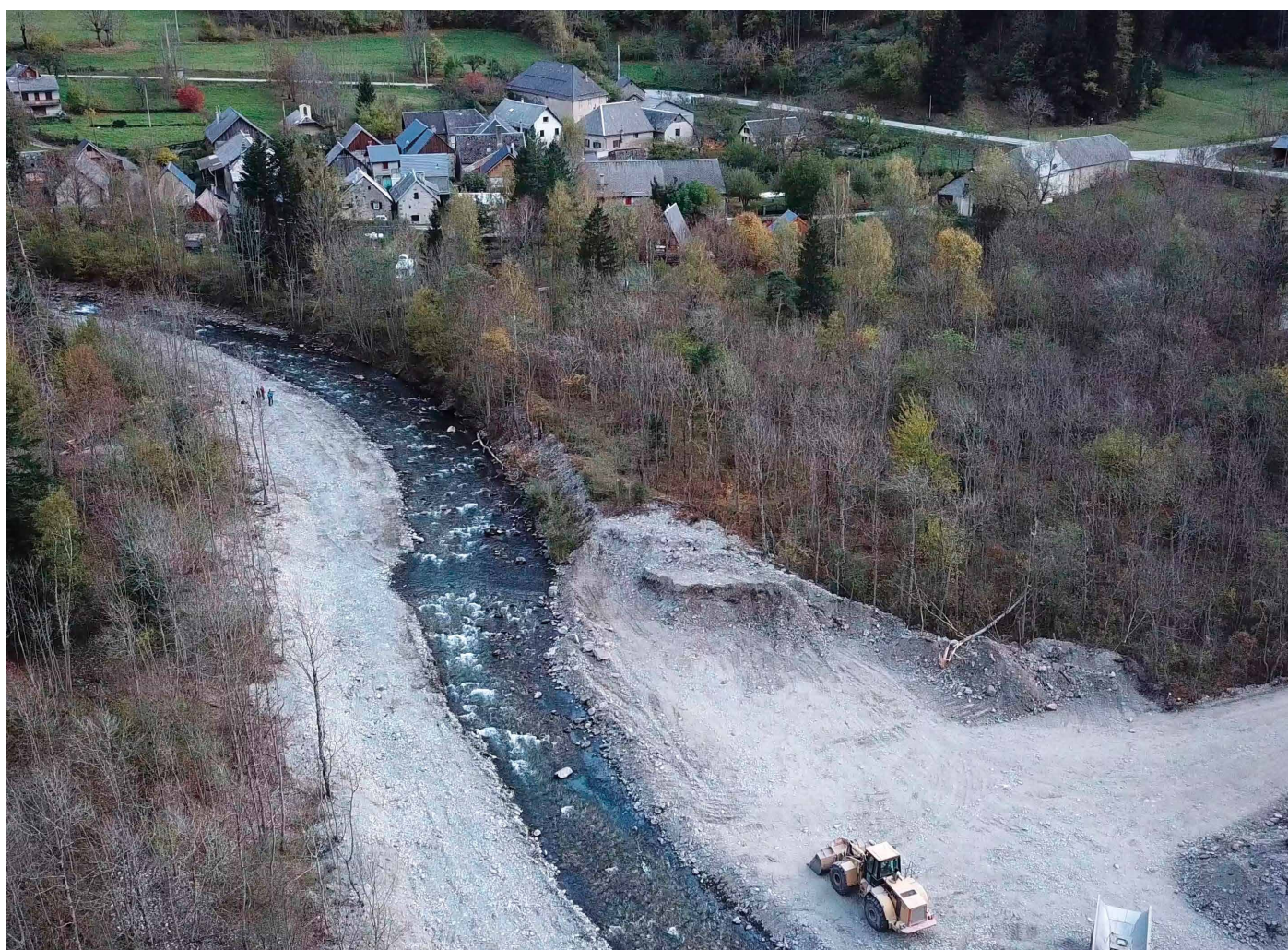
À Lyon, par exemple, on désimperméabilise les sols et toute nouvelle construction doit permettre l'infiltration des eaux de pluie pour éviter les ruissellements et alimenter la nappe phréatique. Cela présente le triple avantage de diminuer le phénomène d'îlot de chaleur urbain et les risques d'inondations, mais aussi de préserver la ressource en eau de la seconde métropole française.

À Chambéry, on restaure les rivières à l'aide de techniques inspirées des modèles naturels, le « génie végétal », et on élargit la Leysse qui avait fait tant de dégâts en 1990 en supprimant une digue pour rouvrir un nouveau lit et plusieurs milliers de m² de zones humides. Favoriser la biodiversité et lutter contre les inondations : « d'une pierre, deux coups ». Le résultat fut immédiat : la crue de la Leysse en janvier 2018, très proche en débit de celle de 1990, n'a fait aucun dégât et aucun débordement n'a été constaté !

Dans la Loire, à Charlieu, on s'inquiétait des conséquences des crues. En considérant leur territoire et l'ensemble des enjeux d'une manière globale et intégrée, les élus locaux ont répondu à l'intérêt général : aménagement et suppression de seuils en cours d'eau, restauration et mise en défens de la forêt alluviale, préservation des zones humides... autant d'actions qui ont participé à lutter contre les inondations, à améliorer la qualité de la ressource pour l'alimentation en eau potable et à restaurer des milieux favorables à la vie animale et aux déplacements de la faune.

En Ardèche, sur la commune de Montselgues, une centaine d'habitants à l'année, la restauration d'un réseau de tourbières et la création d'un sentier pédagogique, sous l'impulsion du Conservatoire d'espaces naturels de Rhône-Alpes, ont participé au développement de l'activité touristique locale et à la préservation d'une eau de qualité.

Sur le Drac, à Saint-Bonnet-en-Champsaur, la restauration de ce cours d'eau de montagne par recharge sédimentaire a permis de lutter contre le risque d'érosion et de glissement de terrain qui menaçait



La Bonne pendant les travaux de restauration - © Sébastien Gominet



La ripisylve restaurée sur le Chandonnet - bassin versant du Sornin - © Sébastien Gominet

habitations et infrastructures locales, tout en créant un espace de détente et de loisir pour la population.

Ces exemples s'appuient sur quelques recettes simples : observation des modèles naturels locaux et déclinaison en solutions fondées sur la nature, prise en compte des enjeux territoriaux dans leur globalité, volonté politique, vision de long terme pour le territoire, inclusion de la population...

On pourrait citer de nombreux autres exemples à l'échelle régionale et nationale. Mais ceux-ci nous démontrent que, quels que soient notre échelle d'intervention et nos moyens financiers, nous avons la possibilité d'agir localement pour limiter les impacts et les risques des changements climatiques en cours et à venir sur nos territoires.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR CES EXEMPLES :

retrouvez la série « Trames vertes et bleues : La vie au cœur des territoires » sur la chaîne YouTube de l'Association Rivière Rhône Alpes Auvergne (ARRA²)

<https://tinyurl.com/yxel3nau>

